

PRAXIS

The Canadian Army Command and Staff College Dispatch

No. 3, August 2018



National
Defence

Défense
nationale

Canada

Big Ideas of Importance to the Army: ▼



The Canadian Army Integrated Performance Strategy (CAIPS) uses the term “cognitive dominance” in two senses. In an operational/tactical sense, it refers to the ability of soldiers and systems that can, in a timely manner, out-think the enemy, achieved through enhanced situational awareness. In a psychological sense, soldiers can invest in their personal situational awareness by maintaining a high level of fitness—physical, emotional, social, spiritual, intellectual and familial—which in turn builds individual resilience. Is personal situational awareness in the psychological sense needed to outthink the enemy in the operational/tactical sense? A good discussion of the core issue at the section level can be found at the following link:

<http://wamerds.com/wp-content/uploads/Engagement-Decision-Matrix-A-model-of-cognitive-dominance-for-the-infantry-squad.pdf>

Critical Thought at the College: ▼



A broadly held assumption is that Army Operations Course (AOC) students understand tactics at the necessary level before they get to Tutorial 2 (Residence). Yet the Army Tactical Operations Course (ATOC), as good as it is, exposes students only to combat team tactics, not battle group or brigade tactics. Critical thinking during the AOC focuses on the estimate and the operational planning process (OPP). No one questions the critical importance of teaching the process of decision-making, but a sound grasp of battle group tactics might enhance the quality of the ultimate end-state—a sound plan. Should the discussion of tactics in Tutorial 1 (Distance Learning) be reinforced during Tutorials 2 and 3? The following link provides a good discussion of the issue as experienced at the Command and General Staff College (CGSC) at Fort Leavenworth:

<https://foreignpolicy.com/2016/01/04/in-defense-of-the-armys-command-general-staff-college-a-rebuttal-to-tom/>

Resources for the Student of War: ▼



How does one actually study a battle? The CGSC at Fort Leavenworth has developed two forms of battle analysis: basic and advanced. Both forms consist of four steps: defining the subject and evaluating the sources, reviewing the setting, describing the action, and assessing the significance of the action. The last step consists of linking causes to effects and establishing lessons, neither of which is easy. The purpose of the methodology is to ensure that important aspects of historical battles/campaigns are not forgotten. Lessons can hardly be learned from incomplete analysis.

<https://usacac.army.mil/CAC2/csi/docs/CombatStudiesInstitute-200804010031-DOC.doc>



PRAXIS is produced monthly by the CACSC Professional Military Education Staff. If you have questions or want to register for PRAXIS, send us an email at: +CACSC PME@CACSC@Kingston.
NOTE TO READERS: Embedded links may need to be copied and pasted into your local browser to work.

Praxis (from *Ancient Greek*: πρᾶξις, *translit.* praxis) is the process by which a *theory*, lesson, or skill is enacted, embodied, or realized. “Praxis” may also refer to the act of engaging, applying, exercising, realizing, or practising ideas. (Wikipedia, [https://en.wikipedia.org/wiki/Praxis_\(process\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Praxis_(process)))

PRAXIS

Dépêche du Collège de commandement et d'état-major de l'Armée canadienne

N° 3, août 2018



Défense nationale
National Defence

Canada

Grandes idées d'importance pour l'Armée de terre : ▼



La Stratégie de rendement intégré de l'Armée canadienne (SRIAC) confère deux sens au terme « dominance cognitive ». Dans le contexte des opérations et de la tactique, le terme renvoie à la capacité des soldats et des systèmes à déjouer la ligne de pensée de l'ennemi en temps opportun grâce à la connaissance de la situation. Dans son sens psychologique, il signifie que les soldats peuvent contribuer à leur propre connaissance de la situation en se gardant en très bonne santé – physique, émotionnelle, sociale, spirituelle, intellectuelle et familiale – ce qui accroît leur résilience individuelle. La connaissance personnelle de la situation dans son sens psychologique est-elle nécessaire pour déjouer l'ennemi dans le sens opérationnel et tactique? Pour une analyse des questions fondamentales que la question soulève au niveau de la section, voir le document qui se trouve à :

<http://wamerds.com/wp-content/uploads/Engagement-Decision-Matrix-A-model-of-cognitive-dominance-for-the-infantry-squad.pdf>
(en anglais seulement)

Pensée critique au collège : ▼



Selon une hypothèse largement répandue, les stagiaires du Cours sur les opérations de l'Armée de terre (COAT) ont atteint le niveau de compréhension nécessaire de la tactique avant d'entreprendre la session 2 (en résidence). Or, le COAT a beau être de qualité, il n'expose les stagiaires qu'à la tactique du niveau de l'équipe de combat, et non pas du groupement tactique ou de la brigade. La pensée critique qui sous-tend le COAT est axée sur l'appréciation et le processus de planification opérationnelle (PPO). Personne ne remet en question l'importance cruciale de la formation sur le processus de prise de décision, mais une bonne compréhension de la tactique du groupement tactique pourrait rehausser la qualité, voire l'état final ultime : un plan solide. Le volet sur la tactique de la session 1 (apprentissage à distance) devrait-il être renforcé lors des sessions 2 et 3? Le lien ci-dessous mène à une bonne analyse de la question telle qu'elle se présente au Command and General Staff College (CGSC) [collège de commandement et de l'état-major général] de Fort Leavenworth :

<https://foreignpolicy.com/2016/01/04/in-defense-of-the-armys-command-general-staff-college-a-rebuttal-to-tom/>
(en anglais seulement)

Ressources pour les stagiaires qui apprennent l'art de la guerre : ▼



Comment s'y prend-on dans les faits pour étudier le combat? Le CGSC de Fort Leavenworth a élaboré deux formes d'analyse du combat : élémentaire et avancée. Toutes deux comportent quatre étapes : définir le sujet et évaluer les sources, passer en revue les conditions ambiantes, décrire l'action, et évaluer l'importance de l'action. La dernière étape consiste à trouver les liens de cause à effet et à tirer des leçons, deux tâches qui n'ont rien de facile. La méthodologie en question vise à éviter que les éléments importants des batailles et campagnes historiques tombent dans l'oubli. Il serait effectivement ardu de tirer des leçons d'une analyse incomplète.

<https://usacac.army.mil/CAC2/csi/docs/CombatStudiesInstitute-200804010031-DOC.doc>
(en anglais seulement)



La publication PRAXIS est produite tous les mois par le personnel de la formation militaire professionnelle du CCEMAC. Si vous avez des questions ou si vous souhaitez vous abonner à la publication, veuillez nous faire parvenir un courriel à +CACSC PME@CACSC@Kingston.

AVIS AUX LECTEURS : Les liens intégrés mènent à des sources d'information additionnelles et pourraient devoir être copiés et collés dans votre fureteur local pour bien fonctionner.

Praxis (de l'*ancien grec* : πρᾶξις, praxis) est le processus par lequel une *théorie*, une leçon ou une compétence est mise en œuvre, concrétisée ou réalisée.

On entend également par « praxis » le fait de formuler, d'appliquer, de concrétiser et de mettre en pratique des idées. [Traduction d'une citation tirée du site anglais de Wikipédia, [https://en.wikipedia.org/wiki/Praxis_\(process\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Praxis_(process))] Des informations sur ce thème en français se trouvent à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Praxis_\(philosophie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Praxis_(philosophie)).